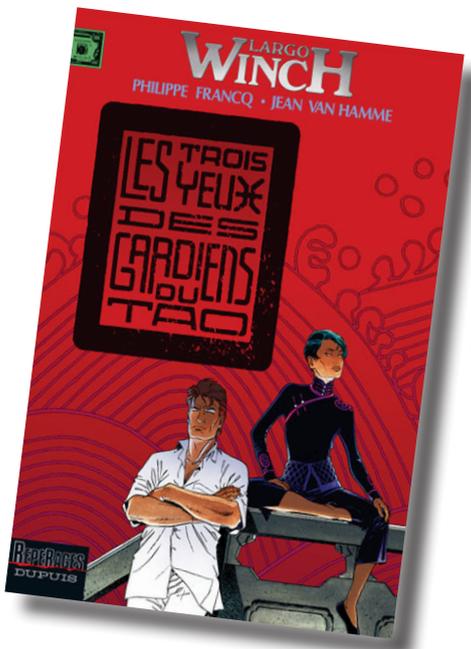




Histoire de Bulles



« Mille millions de mille milliards de mille sabords de tonnerre de Brest »

Les bandes dessinées, ces magazines qu'on osait lire sous peine de passé pour un illettré, sont maintenant l'objet d'attentions particulières et certaines d'entre elles, bénéficiant d'une présentation « luxueuses » trouvent une place d'honneur au sein des bibliothèques (esthétique, scénarios etc..)

« Les bandes dessinées, comme la presse écrite, le cinéma et les feuilletons de la TV sont les réservoirs mythologiques de nos sociétés » (Evelyne Sullerot, sociologue)

Ce **9ème Art** développe des domaines vastes et variés, et ayant acquis une dimension pédagogique au cours des années, suscite un certain engouement au sein de la population. Depuis le graffiti des cavernes jusqu'à l'imprimé à grande diffusion, en passant par la fresque du Moyen - Age et à la caricature politique, elle s'est imposée comme un formidable moyen d'expression, universel et en phase avec son époque.

Le XIXème siècle et ses découvertes...

- Naissance de la Bande Dessinée moderne (grottes de Lascaux, Tapisserie de Bayeux...). Etude du mouvement (naissance du cinéma) et émergence d'inventions tels que : le phénakistiscope, le zootrope...

- **1827** : création de la 1ère BD par l'auteur suisse **Rodolphe Töpffer** *Monsieur Crepin, Monsieur Jabot, Monsieur Cryptogramme*.

Les histoires illustrées vont apparaître ailleurs en Europe. En France, citons, parmi beaucoup d'autres, un dessinateur nommé **Caran d'Ache**. En Allemagne est créée la série *Max und Moritz*, dessinée par **W. Busch**, et qui a influencé de très nombreux auteurs (parmi lesquels celui de *Pim, Pam, Poum* : 1897). Certaines revues comprennent très vite l'intérêt d'ouvrir leurs pages à ces publications d'un genre nouveau.

La Naissance d'un genre...



- **1896** : Aux Etats-Unis, les grands quotidiens débauchent les dessinateurs employés par les hebdomadaires. Les strips (fractions de page sous forme de bandes de quelques images) sont en effet un argument de poids dans la guerre que se livrent par exemple **le New York World et l'Evening Journal**. Le premier quotidien publie en 1896 la série de Richard Felton Outcault : *At the circus in hogan's Alley*, vite rebaptisée *Yellow Kid*. C'est la première véritable B.D., par le découpage des images et l'apparition des bulles de dialogue les « phylactères ». Dans un contexte d'immigration, la BD est un bon moyen d'apprentissage de la langue, elle s'oriente alors vers un public adulte.

- **1899** : En France, il faut attendre Christophe et sa Famille Fenouillard, publié par le petit français illustré, *savon cosinus* pour que se répande la BD et qu'elle devienne un genre.



La presse illustrée, surtout enfantine, se développe rapidement au début du siècle, orientée soit vers un public populaire, soit vers un lectorat plus bourgeois. Mais aussi bien **l'illustré, que l'épatant ou la semaine de Suzette et l'écho de Noël** restent réfractaires à cette nouvelle forme de narration qui utilise les bulles, préférant encore les récits illustrés (légendés, sans bulles).

Le XIXème siècle : l'épopée de la Bande Dessinée



Bécassine, Little Nemo, et l'art Nouveau

- **1905** : la **semaine de Suzette** offre à ses petites lectrices de bonne famille les aventures d'une servante bretonne : la célèbre *Bécassine*. (Entre imagerie et BD).
- La même année aux EU **Windsor Mc CAY**, raconte les aventures oniriques de *Little Nemo* qui rêve et tombe de son lit pour se réveiller à la fin de chaque page. Mc Cay est influencé par l'Art Nouveau et son esthétique. En effet, il explore toutes les voies de la BD. Il crée également le 1er dessin animé *Guertie le Dinosaur* en noir et blanc.
- **1908** : Dans un genre très différent, résolument populaire, l'Epatant publie les tribulations d'un trio de petits malins, *les Pieds Nickelés* créent par **Forton**. C'est l'apparition d'une BD populaire, largement diffusée. La bd devient une production de masse et touche toutes les classes sociales.

Emancipation et reconnaissance des BD

Dès les premières années du XXe siècle, la bande dessinée va donc se développer en Europe comme aux EU avec l'industrialisation (progrès de l'imprimerie, développement de la Presse) Pendant cette période, les séries américaines ont un caractère humoristique, d'où le nom de «comics» qu'elles conserveront, elles sont souvent destinées aux adultes. Citons, entre autres *Bringing up Father* (la famille Illico) de G. Mc Manus, ou *Little orphan Annie* de H. Gray (1924) : BD sentimentale, tous les genres se retrouvent alors mêlés.

- **1909** : *Crazy Cat*. un chat amoureux d'une souris et martyrisé par cette dernière. Introduction d'un humour absurde et non cynique. Après la guerre de 1914, la BD s'émancipe, période d'intense création, tous les journaux publient de la BD. Des systèmes de syndicats émergent permettant aux auteurs de publier dans tous les journaux...

- **1919** : Création de *Félix le chat*



1929-1934 : l'âge d'or du comic strip américain et apparition de personnages cultes !!!

- Née à l'écran en **1927**, la souris de **Disney** la plus célèbre du monde devient un personnage de BD en 1930. En **1934**, *Mickey Mouse* a même son journal en France.

La même année, création de *Donald*. Puis repris par **Carl Barx**, c'est lui qui développe toutes les sagas de Donald. Il crée *Picsou* en **1937**, les *Rapetoux* en **1951**.



Au cours **des années 20**, les éditeurs américains s'éloignent du genre humoristique, même si celui-ci conserve ses lettres de noblesses, avec par exemple la naissance de *Popeye* en **1929**. C'est l'année des hommes forts, car en même temps apparaît, dans un genre très différent, *Tarzan* (créé par **Foster** : influencé par Michael-Ange : académisme). La plupart des productions font appel au dessin réaliste et au récit d'aventure: c'est l'époque des grands détectives : *Buck Rodgers*, *Dick Tracy*; des magiciens tels *Mandrake* et des héros de science-fiction : *Flash Gordon*.

Au début **des années 30**, la grande crise marque les esprits, et en **1934** apparaît une charmante jeune femme qui n'aura cessé de remonter le moral des troupes : *Betty Boop* ! Cette année se produit un évènement majeur : les bandes dessinées étaient jusque là imprimées sous des formes très diverses et avec des formats rarement pratiques.

Un homme d'affaire, **Max Gaines**, a l'idée de standardiser l'agencement des images et de créer de véritables albums, des comic books, tout en couleur, vendus en kiosque : ses fameux funnies sont un succès immédiat: le lecteur détachait un supplément dominical de 8 pages, le pliait deux fois en deux pour obtenir un fascicule facile à manipuler, et y ajoutait une couverture en papier glacé.

1935-1939 : l'ère des super-héros

Après la crise, les américains ont besoin de rêver alors que l'embellie économique revient. La seconde guerre mondiale approche et les héros sauveurs du monde s'envolent...

- **1936** : création de *the Phantom* (Voleur justicier), suivi par *Prince Valiant*
- **1938** : création de *Super Man*, publié par **Action Comics**
- **1939** : création de *Batman*, apparu dans un comic book est le premier à retenir un thème unique : Detective Comics, édité par DC Comics .
- **1940** : Patriotes invincibles Marvel se lance et crée *Cap'tain América* et *Wonder Woman*; Ils passionnent les foules de lecteurs, toujours plus nombreux à se précipiter en kiosque pour suivre leurs aventures, qui s'exportent d'ailleurs très bien. (héros au service du patriotisme américain). Cette idéologie du héros qui existe depuis 1938 est visible également au cinéma, et encore de nos jours.

La BD américaine devient alors le berceau des supers-héros.

- **1941** : création de *Spirit* par **Will Eisner** : parodie de supers-héros, humour juif newyorkais.

1929 : l'Europe découvre les aventures d'un petit reporter et de sa célèbre équipe !!!

Sous l'effet de la concurrence de *Mickey* et des nombreux titres américains, la presse française est contrainte de se moderniser. Les phylactères sont de mise, bien sûr, et des séries nouvelles apparaissent. La bande dessinée francophone va connaître un bouleversement radical avec l'entrée en lice de nos voisins belges, au premier rang desquels le jeune **HERGE**. Signalons qu'en 1930, Hergé donnera le jour à deux gamins farceurs, *Quick et Flupke*.

Mais revenons sur l'une des figures emblématiques du **9ème art** : *Tintin*. L'abbé Wallez, directeur du **journal le petit 20ème illustré**, crée un supplément hebdomadaire destiné à la jeunesse. Il en confie la rédaction à un de ses employés, Georges Rémi (pseudo Hergé) en lui demandant de réaliser une histoire adaptant un livre anti-communiste. Hergé décide de reprendre un personnage qu'il avait dessiné auparavant en boy-scout Totor devient Tintin, célèbre grand reporter (par admiration pour un reporter réel) et de lui adjoindre un fox-terrier, Milou. Même si Hergé expurge les plus grosses invraisemblances du livre qu'il adapte et entreprend la première aventure de **Tintin au pays des soviets en 1929**. Ce premier opus reste une succession de planches basées sur une histoire simpliste plutôt qu'une véritable aventure comme celles qui suivront. Le succès de Tintin est renforcé par un «coup médiatique» du journal qui organise le retour triomphal de Tintin à Bruxelles, en faisant porter le reporter, joué par un jeune garçon, par la foule.

Enchanté, l'abbé Wallez demande à Hergé une histoire en Afrique, louant les mérites et les œuvres des missionnaires. Si l'histoire reste bien dans l'air du temps, la maîtrise du scénario et du graphisme est sans conteste bien meilleure dans **Tintin au Congo**. Par la suite, Hergé affine sa méthode, basée sur une documentation rigoureuse, et son style, ainsi que son message propre, humaniste. Dans le 4ème tome (les cigares du Pharaon) apparaissent les policiers X-33 et X-33 bis, plus connus sous le nom de *Dupont et Dupond*, ainsi que le méchant *Rastapopoulos*. Dans le 6ème tome, c'est le *général Alcazar* qui rejoint le monde Tintinophile, suivi de *Bianca Castafiore* dans le 8ème album. Enfin, au début des années 40 apparaît le duo formé par *Tintin, Archibald Haddock et Tryphon Tournesol*, la forte personnalité de ces derniers volant parfois la vedette au sage petit reporter.

Jusqu'au dernier tome **Tintin et les Picaros**, en **1975** et à la mort d'Hergé en **1983**, que de chemin parcouru : Tintin est devenu une légende, son créateur lui a fait parcourir le globe entier, combattre des trafiquants et des dictateurs, suivre un parcours initiatique, louer l'amitié et la défense des populations locales. Ses aventures traversent les âges, le public s'étant de 7 à 77 ans !

Cœur vaillant, journal catholique reprochera à Hergé de ne pas inclure une famille à Tintin. Hergé refuse cette idée mais crée *Jo, Zette et Jocko*, série qu'il abandonnera rapidement faute de succès.

- **1946** : création du **Journal de Tintin**. La même année, les aventures de Tintin passent également en couleur. Avec son journal et son studio, l'industrie prospère.

Les années 30 se révèlent une période où la BD américaine est connue en France et en Belgique. La BD franco-belge a de la concurrence mais maintient sa créativité ! (suprématie des Belges jusqu'en 1950)

L'après-guerre : les U.S.A. stagne et l'école franco-belge s'envole

- **En 1945** : Après la guerre, les américains sont moins portés sur les super-héros, préférant des séries au ton satirique comme *Stroppy*.

- **1960** : Il y aura bien, dans les années 60, des tentatives d'exploiter à nouveau les héros mythiques, mais l'esprit n'y est plus. *Spiderman*, créé à cette époque, sera presque le seul à renouer avec un succès mérité. Tout comme lui, *les 4 fantastiques* sont des héros au destin tragique, qui subissent parfois leurs pouvoirs. Certaines séries explorent le genre de l'horreur et défraient la chronique. Les éditeurs décidèrent de se créer d'eux-mêmes un «comics code» et une instance de contrôle. Néanmoins, progressivement la B.D. américaine peut toucher un public plus large, par le biais cette fois de la télévision et du cinéma.

En Europe, au contraire, c'est presque l'Euphorie après-guerre. Il faut dire que dans les années 30, la diversification de la presse et des supports, en Grande-Bretagne surtout mais aussi dans les autres pays, a bien préparé le terrain. A la fin des années 40, les italiens sont particulièrement créatifs, comme, par exemple, **Hugo Pratt**, futur créateur de *Corto Maltese*.

Lorsque la BD s'installe en France en 1945 à la libération, une génération de jeunes auteurs apparaît, lesquels retiennent les déboires d'une bd américaine en déclin. (Loi du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse : règle le contenu et vise à limiter les bd de l'étranger).

3 journaux principaux émergent alors :

- **le Journal de Spirou** (créé avant la guerre mais publié après guerre)
- **le Journal de Tintin** (1946)
- **Le Journal Pilote**



Le Journal de SPIROU et ses personnages hilarants !!!

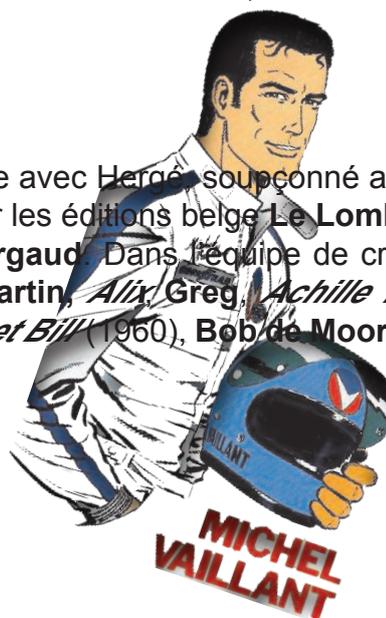
- **1938** : Dupuis, un éditeur belge de presse familiale, lance **le journal Spirou**. Dans cet hebdomadaire, le héros titre, dessiné par **Rob-Vel** est accompagné par *Tif et Tondu*, de **F. Dineur**, et par le comics *Dick Tracy*.

- **1945** : Après-guerre, le dessin (destin) de Spirou est assuré par **André Franquin**, épaulé par **Jijé**. La sphère **Dupuis** bouillonne de talents : Franquin crée aussi une sorte de tigre de compagnie aux fausses allures de peluche, *le Marsupilami*, et un gaffeur qui sème la panique dans la rédaction du journal : *Gaston Lagaffe* (1957). Jijé, futur père de *Jerry Spring*, cosigne également **Blondin** et **Cirage** avec **Hubinon**, père de *Buck Danny* (1947).

N'omettons pas **Peyo** : *Johann et Pirlouit*, les célèbres petits hommes bleus appelés *schtroumpfs* (1950), *Maurice Tilleux* (Gil Jourdan) et, parmi les scénaristes, les futurs fondateurs de Pilote, **Jean Michel Charlier** et **René Goscinny**.

Le Journal de Tintin

- **1946** : **Raymond Leblanc**, résistant belge, s'associe avec Hergé, soupçonné abusivement de collaboration, pour publier le Journal de Tintin, publié par les éditions belge **Le Lombard**. Puis, deux ans plus tard, en France, par la maison d'édition **Dargaud**. Dans l'équipe de créateurs, on retrouve **Edgar P. Jacobs**, *Blake et Mortimer*, **Jacques Martin**, *Alix Greg*, *Achille Talon*, **Jean Graton**, *Michel Vaillant*, *Tibet*, *Ric Hochet*, *Roba*, *Boule et Bill* (1960), **Bob de Moor**, **Raymond Macherot** et bien d'autres.



Le Journal Pilote et ses intrépides gaulois !!!

- **1959** : Le trio mythique, **UDERZO, GOSCINNY, CHARLIER**, claque presque la porte de son ancien employeur et décide de lancer sa propre revue



Le succès immédiat de Pilote « *Matin, quel journal !* », va clouer sur place le petit monde de l'édition, ce qui n'empêchera pas la revue de frôler la faillite. Elle est sauvée par un éditeur au nez creux, Georges DARGAUD. Au fil des pages de Pilote grandiront *Tanguy et Laverdure*, de Charlier et Uderzo, *Barbe-Rouge*, de Charlier et Hubinon, puis *le Grand Duduche* de Cabu, *Blueberry* de Charlier et J. Giraud, *Achille Talon* de Greg, *Philemon* de Fred, *Valérian* de Mezieres et Christin, *les dingodossiers* et *les rubriques-à-brac* de Gotlib, ainsi que la reprise de deux séries existantes : Morris réécrit *Lucky Luke* et Tabary *Iznogoud* (1962).

Mais, par Toutatis ! C'est à l'esprit malicieux et au tempérament combattif de **Goscinny** et **Uderzo** que l'on doit le plus gros succès de la bande dessinée française les aventures d'*Astérix le Gaulois*. Les auteurs ont envisagé quelque temps un personnage de la préhistoire, puis se sont arrêtés plus récemment, à l'époque de Vercingétorix. Goscinny voulait que le prénom du personnage principal commence par la première lettre de l'alphabet, et a choisi Astérix.

Il l'affuble d'un inséparable copain, *Obélix*, juste un peu enveloppé toujours affamé, avec une préférence marquée pour le sanglier grillé à la broche, doté d'une force herculéenne pour avoir exploré imprudemment la cuisine du druide quand il était tout petit. Autour d'eux, une bande de joyeux copains toujours prêts à taper sur les romains et à festoyer. Au fil des épisodes, Astérix et Obélix partiront explorer le vaste monde connu de l'empire romain, et parfois davantage. Sait-on par exemple qu'ils ont découvert l'Amérique ?

Si certains épisodes font références aux travers de notre époque (l'économie libérale, le féminisme primaire, la course immobilière), la plupart sont parfaitement intemporels et indémodables. Bien peu de séries peuvent se targuer d'une telle prédisposition à l'immortalité. L'humour se décline au premier degré et plus finement en deuxième lecture. On pourrait penser que l'engouement des français vient des jeux de mots et surtout de l'identification avec les personnages. C'est sans doute vrai, sauf que, quand même, 280 millions d'albums se sont vendus dans le monde...

DUPUIS, LE LOMBARD, DARGAUD, les grands de l'édition d'aujourd'hui sont lancés, et les rentes créées par les séries les plus célèbres leur permettent de continuer à assurer le renouvellement de la bande dessinée.

Les seventies ou l'évolution de la BD vers le monde adulte

La bd connaît une véritable mutation et devient peu à peu adulte :

Au début du siècle, les français dessinaient beaucoup pour les enfants. Après-guerre, pour les adolescents. Désormais, c'est aux adultes que l'on s'adresse et d'abord, dans **les années 70**, aux hommes. Les créateurs se lâchent et expérimentent de nouveaux personnages, de nouveaux styles. Des séries incontournables mais inclassables font leur apparition : *Barbarella* (1962) puis *Hypocrite* de Forest, *le génie des alpages* de F'Murr, *Adèle Blanc-sec* de Tardi, *Rahan* de Charet et Lécureux, *Corto Maltese* de Pratt. Enki Bilal et Jean Giraud, *Moebius* réinventent la science-fiction.



A partir de **1969**, c'est l'irruption du féminisme et apparaît des héroïnes comme *Yoko Tsuno* de Roger Leloup et *Natacha* autour de **Walthery**.

**FLUIDE
GLACIAL**

Mais les plus jeunes restent gâtés, avec *Papyrus* de **Lucien de Gieter**, *Sammy* de **Barck** et **Raoul Cauvin**. **Cosey**, conteur talentueux, nous offre *les aventures de Jonathan*. **Van Hamme** et **Rosinski** donnent naissance à *Thorgal*.

La contestation et la libération sexuelle se traduisent à travers tous les medias: *Fluide glacial* en **1975** (qui maintient l'humour de ses personnages comme les Bidochons), *Circus* créée en 1975 (par l'éditeur Glénat dans lequel est publié *les Passagers du vent*: Spécialité de Glénat, la BD historique), **L'écho des savanes** (plus tard racheté par **Albin Michel**), **Charlie Hebdo**.... Les dessinateurs se permettent une large ouverture après une période où on leur interdisait beaucoup.

- **1977** : les Editions **Casterman** créent un journal **A suivre**, lequel va introduire sur le marché de la BD française une grande innovation : le format de la Bande Dessinée. Celui-ci n'est plus pré-établi, l'auteur fixe la pagination de son histoire librement et l'album sera comme l'auteur le souhaite. (vision très différente).

Pendant vingt ans, la plupart des grands auteurs vont donc travailler pour **A suivre**.

1980 : l'ouverture

Les artistes européens (**Bilal, Manara, Shuiten...**) accèdent à une diffusion internationale. Aux Etats-Unis, des créateurs géniaux imposent leur originalité : **Alan Moore, Dave Gibbons** et l'incontournable **Maüs d'Art Spiegelman**...

Mais le phénomène marquant est incontestablement l'**explosion des mangas** (1814 : 1er Manga, qui s'engouffrent dans la brèche ouverte par le cultissime **Akira** (1982), et par les héros de dessins animés : *Goldorak, Albator, Dragon Ball* et autres *Chevaliers du zodiaque* sont aussi des B.D.). Ils séduisent largement le public franco-belge, à qui l'on propose rarement ce type d'écriture, et marqueront définitivement la culture et le style d'auteurs américains et européens

C'est à partir des années 80 que la B.D., par ses succès en librairie, atteint un très large public : pour n'en citer que quelques uns : *XIII, les 7 vies de l'épervier* (1985 aux Editions Glénat), *la quête de l'oiseau du temps, Titeuf*.. Deux grands centres spécialisés sont créés, à **Angoulême** et à **Bruxelles**.

1990 : la diversification

- **1990** : création d'un groupe de dessinateur appelé l'Association. A l'origine de ce groupe, **Lewis Trondheim, Satrapi, Johan Sfar**. L'association publie la plupart du temps de manière exclusive en **noir et blanc**.



Trondheim : ses dessins sont expérimental, il fait parti de l'**OULIPO** (ouvroir de BD potentielle). Ils créent la série *Donjon* initiée par Trondheim

John Sfar : publie des BD expérimentales *Armonica, Oukoulélé, Le Chat du Rabbini*, une série pour les enfants *Petit Vampire* etc....

Séries de l'Association :

David de B. : *Ascension du haut mal*

Marjanne Satrapi : *Persepolis*: prix d'Angoulême (1ère BD de ce type traduit aux EU)

Bluth : *La vie Moderne*



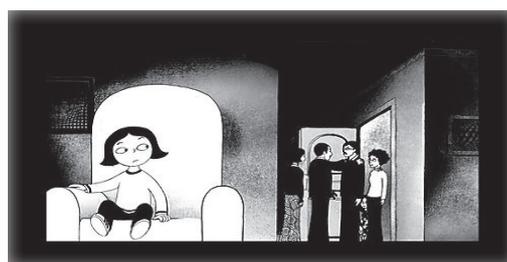
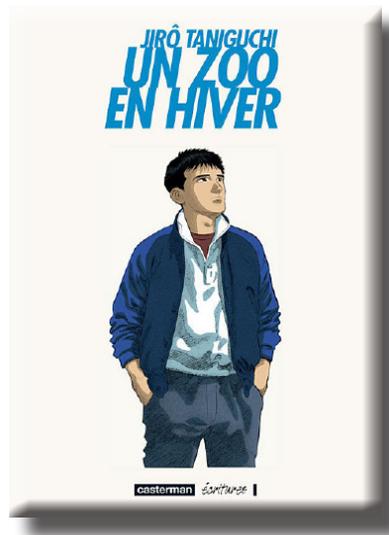
On connaît aussi à cette époque le développement de 2 genres issus des cultures *Star Wars* et *Le seigneur des Anneaux* de Tolkien : le **space opera / SF** et l'**Heroïc Fantaisie**, sous l'impulsion des éditions **DELCOURT** (*Aquablue*) et **SOLEIL PRODUCTIONS** (*Lanfeust de Troy*).

Les années 2000 : la Manga Mania

Au début des années **2000**, c'est le **Manga**, ou bd japonaise, qui culmine avec progressions jamais vues. Méconnue jusque là, les lecteurs apprennent à découvrir des auteurs comme **TEZUKA** (*Astroboy*) ou **TANIGUCHI** (*Quartier Lointain*). Tous les genres sont représentés.

Les autres medias, la publicité et le cinéma en particulier, s'ouvrent à ce phénomène de mode, et ce d'autant que le cinéma d'animation retrouve ses lettres de noblesse. Les jeux video, eux-mêmes en plein essor, leur emboîtent rapidement le pas. La B.D. reste associée à l'image d'adolescents incapables de lire de «vrais» livres, mais elle devient populaire. Elle s'affiche sans complexe sur les timbres ou sur les paquets d'aliments.

Le nombre de titres publiés chaque année augmente jusqu'à un seuil jugé déraisonnable par tous. Les festivals fleurissent en de France, le business gagne en puissance, les collectionneurs avides de dédicaces ou gadgets foisonnent. Effrayés par la starisation exagérée, de nombreux auteurs choisissent de se mettre en retrait. Mais de jeunes auteurs méconnus parviennent aussi, grâce à leur site internet, à montrer ce qu'ils ont à offrir.



Conclusion :

La Bande dessinée est universelle et s'adresse aussi bien aux personnes cultivées qu'aux universitaires, elle n'appartient pas à une classe sociale définie, de l'ouvrier au cadre supérieur, les BD circulent.

La BD éclaire profondément sur l'intellect et sur l'imaginaire de l'homme. Elle adopte également des genres divers : celle dite « *de gare* » (d'une qualité très inégale aussi bien en ce qui concerne les dessins que le texte) à la BD réputée sérieuse. **Oscar Wilde** disait déjà « *il n'existe aucun art que l'on puisse qualifier de moral ou d'immoral, il y a seulement en ce domaine, la qualité ou la médiocrité* ».

La BD est un moyen d'expression, un véhicule de la culture de masse et de son idéologie mais aussi un art.

Elles sont véritablement le reflet de leur époque (BD d'actualité) et sont l'œuvre d'artistes animés par le désir créatif. (Notons une certaine vague d'auteurs féminins pour ce milieu). Ces récits d'images qui nous fascinent s'avèrent en quelque sorte des réservoirs de l'imaginaire, mais des réservoirs sans fond. En outre, on notera son évolution encore plus croissante grâce à la révolution technologique du XXIème qui l'a atteint !

En complément, l'on peut dire que par leurs contenus et leurs fonctions culturelles, les BD sont à la civilisation urbaine et industrielle ce que les proverbes, les contes, les légendes et l'imagerie populaire sont à la civilisation rurale.

Ensuite un aspect récent mais important à relever en ce qui la concerne est la progression (et surtout la reconnaissance) de son intérêt pédagogique. En effet, comme nous avons pu le constater dans les années 50, beaucoup de termes péjoratifs gravitaient autour de la BD. (Genre essentiellement « *populaire* » et « *infantile* », « *elle entretenait l'analphabétisme, incitait au racisme, corrompait la jeunesse* »).

Aujourd'hui la Bande Dessinée est officiellement reconnue comme une paralittérature, et non plus comme une sous-littérature... S'avère t-elle l'Art de notre époque, en attendant elle en est le reflet !

C'est pourquoi, certaines BD bénéficient du titre « *d'outil pédagogique* » car elles peuvent déployer chez les individus un esprit critique et le sens de l'humour. Celles-ci peuvent alors prodiguer maintes connaissances et contribuer à l'épanouissement de la personnalité : tout en se distrayant, le lecteur apprend !

La BD a été élevée au rang de **9ème Art**, beaucoup de moyens sont établis pour sa diffusion : Festival, Angoulême etc..

Sites Spécialisés en Bandes Dessinées :

<http://www.bedetheque.com/>
<http://www.manga-news.com/>



